

I. — LE SEIGNEUR DE L'ÉTOILE

I

Vers le milieu de ce même douzième siècle, de 1145 à 1148, par conséquent du temps de Robert Wace, Bérenton reçut un autre genre de célébrité par les actes d'un homme, Éon de l'Étoile, qu'on représente habituellement comme un hérésiarque et un fanatique extravagant, mais qui semble plutôt n'être qu'un effronté brigand.

En racontant l'histoire d'Éon de l'Étoile j'indiquerai, chemin faisant, les sources, toutes bien connues, où j'en ai puisé les détails; mais je dois tout d'abord mentionner deux historiens du XII^e siècle, contemporains d'Éon par conséquent, et qui ont principalement défrayé tous les écrivains qui se sont ensuite occupés de ce personnage. Ce sont Guillaume de Neubrige et Othon de Freisingen.

Guillaume de Neubrige, né en 1136 dans le duché d'Yorck, en Angleterre, et mort en 1208 ou 1220, était chanoine de Saint-Augustin de Cantorbéry, en Angleterre. Il a écrit: *Rerum Anglicarum libri quinque*. C'est dans cet ouvrage que l'on trouve l'histoire d'Éon.

Othon de Freisingen (Otto Frisingensis), ainsi nommé parce qu'il fut évêque de Freisingen, petite ville de Bavière à peu de distance de Munich, était d'une illustre origine; il vint faire ses études dans l'Université de Paris et mourut en 1158. C'est aux chapitres LIV et LV du livre I de son histoire: *De Gestis Friderici I Caesaris Augusti*, qu'il raconte brièvement ce qui concerne Éon.

On trouvera, plus loin, la partie des textes de ces deux historiens qui se rapporte à notre sujet.

II

Eudon, que par abréviation les Bretons appelaient Éon (D'Argentré) et qualifié de l'Étoile (*agnomen habens de Stella*, Guill. de Neub.), était Bas-Breton, gentilhomme et de bonne famille, selon la plupart des auteurs. Moréri (*Dict. histor.*) rapporte que plusieurs évêques du Concile de Reims (1148) assurèrent qu'il appartenait à l'une des principales familles de Bretagne. On a même émis l'opi-

ÉON DE L'ÉTOILE

nion, mais sans preuves, qu'il était de la famille d'Eudon de Penthièvre qui se fit momentanément reconnaître duc de Bretagne.

Il était natif des environs de la forêt de Loudéac (d'Argentré), peut-être de Loudéac même: Le *Chronicon Britannicum* dit: *de pago Lodiaceense ortus*, par quoi on peut entendre: soit le bourg même, aujourd'hui la ville de Loudéac, soit le pays de Loudéac. « Il y a environ cinquante ans, note Ogée-Marteville, on voyait encore à Loudéac la maison où, dit-on, naquit Éon de l'Étoile; elle était située au coin de la grande place et était de peu d'apparence, elle avait été percée récemment de fenêtres à la moderne. » Le Dictionnaire d'Ogée-Marteville ayant paru en 1843, ce serait donc vers 1785 à 1790, que cette maison aurait été démolie. Cependant, aujourd'hui, l'emplacement de cette prétendue maison d'Éon, à Loudéac, est tout à fait inconnu. D'un autre côté, un habitant de Loudéac, homme instruit, qui s'occupe d'une façon spéciale de l'histoire et des antiquités de son pays, pense que le dit Éon, en admettant qu'il fût natif de Loudéac, aurait bien pu naître dans un village nommé la Fontaine Yon ou Fontaine Éon, situé dans la paroisse de Saint-Barnabé, voisine de Loudéac, dont elle était autrefois une trêve, ou bien encore au lieu-dit la Belle Étoile, où est actuellement la sous-préfecture. Mais ce ne sont là que de simples suppositions, dit-il, dont le point de départ est la ressemblance des noms, mais que rien par ailleurs ne vient corroborer.

Le chanoine Mahé, s'appuyant sur des traditions locales, et peut-être sur ce fait qu'un village de Concoret porte le nom de la Rue-Éon, avance qu'il était natif de Concoret. L'abbé Guillotin dit qu'« Éon avait habité dans l'enceinte de Concoret » c'est-à-dire le bourg, et qu'il avait un refuge au village de la Rue-Éon. Le *Registre* de Concoret, de l'abbé Guillotin, cite plusieurs fois des habitants de Concoret du nom de Éon, entre autres, Jean Éon, trésorier de Concoret en 1457. Était-il de la famille d'Éon?

Othon de Freisingen, au sujet de la patrie d'Éon, est encore plus vague, puisqu'il se borne à dire: né vers les régions de la Bretagne et de la Gascogne.

Parmi ses historiens, aucun ne nous apprend pourquoi Éon fut surnommé de l'Étoile. « Il fit tant de folies, dit l'abbé Manet (*Hist. de la Petite-Bretagne*, p. 204), qu'on le surnomma Éon de l'Étoile ». — On ne voit pas trop le rapport qu'il peut y avoir entre ces folies et le surnom, et quelques éclaircissements à ce sujet n'eussent pas été hors de propos. Cette seigneurie lui aurait-elle été octroyée parce que n'ayant point de demeure fixe, ne couchant jamais sous un toit, rôdant souvent avec sa bande pendant la nuit, il ne dormait et ne travaillait qu'à la *belle étoile*?